



Eloge de la courbe par Marie Le Fort

Inauguré en janvier dernier à Holon, le cœur culturel d'Israël au sud de Tel-Aviv, le Design Museum imaginé par Ron Arad réconcilie design et architecture. Avec des rubans d'acier comme fils conducteurs, il tente de définir une nouvelle typologie muséale.

© Yael Fincus.

Dès le premier regard, sa forme lui confère un caractère symbolique : sa carapace de métal impressionne et éveille la curiosité. Face à son enveloppe lisse, l'esprit tente de percer le mystère de ce cycle perpétuel, de cet anneau de Möbius ancré au cœur d'un centre urbain.

Une fois à l'intérieur, les rubans de Corten (une qualité d'acier qui, exposé au soleil ou aux intempéries, rouille peu à peu) gagnent en légèreté : éléments structurels, ils guident le visiteur dans les entrailles du musée – rappelant au passage les sculptures de



Richard Serra – avant de s'élancer dans les airs, hors de portée, à la manière d'une installation en équilibre.

“Quand j'ai rejoint l'agence, il y a dix ans, nous n'étions que trois”, explique Asa Bruno, directeur de Ron Arad Architects. *“Nous avons travaillé d'arrache-pied pendant quelques années avant que la municipalité de Holon ne nous approche. Elle voulait qu'un designer de renom, venant d'Israël, imagine un musée du Design. Elle voulait Ron Arad.”* En 2003, pourtant, le projet était bien loin d'avoir son envergure actuelle : le site proposé était celui de l'ancienne bibliothèque Mitrani, un édifice en béton construit à la fin des années 60, à l'apogée du mouvement brutaliste. Bas de plafond, le bâtiment était fort endommagé structurellement et demandait beaucoup d'investissement pour être remis en état. Deux ans plus tard, après de nombreuses et longues négociations, la municipalité de Holon accepta finalement d'intégrer le

projet du Design Museum au sein d'un vaste complexe culturel qui sortirait de terre au milieu de la ville, en lieu et place d'une ancienne dune. Ce musée serait créé ex nihilo. *“Quand je demandais quel était le programme architectural du musée, on me répondait qu'il n'y en avait pas, se souvient Asa Bruno. Il n'y a pas eu de briefing. Néanmoins on m'a invité à participer à sa rédaction aux côtés de Daniel Charry, et cela nous a permis de créer, dès le départ, un outil sur mesure, d'imaginer le bâtiment dans les moindres détails et d'avoir, par la suite, un contrôle total sur le développement du Design Museum.”* Une carte blanche, dans le respect d'un cadre budgétaire limité estimé à dix millions d'euros. Une feuille blanche : en 2003, il n'existait quasiment aucune référence ou typologie en matière de musée du design. *“Il y a cinq ans, il n'y avait que le monumental et historique V & A, ou le complexe industriel réhabilité pour accueillir le Design Museum à Londres, l'extension de la Lighthouse*



à Glasgow, l'édifice *xx^e* du Cooper-Hewitt, le site de Vitra (qui n'est pas réellement un musée du design) ou le nouvel espace 21_21 Design Sight lancé par Issey Miyake à Tokyo. Il nous fallait donc définir un nouveau genre", renchérit Asa Bruno. Cherchant à se démarquer des musées d'Art contemporain, Ron Arad Architects a décidé de créer un lieu qui puisse être utilisé comme un centre de documentation et de recherche, doublé d'une plate-forme de rencontres pour designers et industriels. Fait insolite, le Design Museum était, dès l'origine, un projet de musée sans collection.

© Yael Pincus.